



COMMUNIQUE

du 29 Avril 2010

En vivant un 1^{er} mai, il est naturel d'essayer de se remémorer cette journée du samedi 1^{er} mai 1886 à Chicago donnant naissance à une prise de conscience dénonçant l'esclavage moderne et le début d'une véritable lutte pour la **dignité du travailleur et le respect du travail**.

Douze décennies après cette date, il est nettement clair que des avancées sociales ont été bien enregistrées dans de nombreuses régions de notre monde malgré les carences notables dans la répartition injuste des richesses créées. Mais depuis bientôt deux décennies, un recul du social donne lieu à un plongeon de la majorité des travailleurs ou des salariés, à travers le monde, dans une angoisse permanente en raison de l'absence de visibilité voire d'équité dans les stratégies développant et valorisant **l'équilibre entre le capital humain et le capital financier**.

Ainsi le travailleur, quoique bénéficiant des avancées en matière de réglementation et de législation du travail, peut ne pas jouir d'un salaire ou d'un revenu lui permettant de se loger convenablement, de se déplacer à son travail aisément, d'avoir accès aux soins médicaux nécessaires et de garantir correctement à ses enfants une éducation ou une scolarité exemplaires,n'est-ce pas là le drame de ce début du troisième millénaire !?

Historiquement et mondialement, toutes les améliorations ou avancées sociales recensées, durant plus d'un siècle écoulé, sont à mettre au crédit des organisations syndicales et très rarement à celui de quelques rares partis politiques.

Notre société a plus que jamais besoin d'organisation et d'action syndicales : un contre pouvoir érigé en un observatoire d'études et d'analyses luttant contre les abus commis à l'encontre des travailleurs, en quête **d'une meilleure répartition des richesses produites et du respect du capital humain**.

Il est du devoir de chaque travailleur de contribuer à cette organisation et d'animer une action syndicale efficiente, en étant en permanence à l'écoute de toutes les composantes de l'entreprise et attentif aux changements politiques, économiques ou sociales qui pourraient la fragiliser ou mettre sa pérennité en péril,

Au sein de la RAM, l'action syndicale doit se fixer un objectif principal ; à savoir la mise en place d'un dialogue permanent et sérieux pour relever les éventuels défis tels que l'open sky , l'objectif de 10 millions de touristes, les compagnies low cost , l'externalisation des activités et la précarité de l'emploi ainsi que l'impact de la crise financière.

Cette action ne serait qu'en harmonie avec la volonté de certains chefs d'entreprises éclairés qui privilégient la raison, la transparence et la sérénité dans les rapports sociaux loin de tout esprit négatif et revanchard.

Ceux-la ont bien compris le sens de l'histoire sociale d'un siècle.

Pour la CDT/RAM, notre action s'est continuellement inscrite dans cette vision, non seulement dans le but de préserver et améliorer les acquis de notre personnel mais également pour exprimer sans équivoque notre solidarité avec notre compagnie dans les moments de crise afin de garantir sa pérennité et son essor.

C'est dans cet état d'esprit, que nous allons commémorer la fête du travail en la célébrant ce samedi 1^{er} mai 2010.